

Chers amis de la poésie, Bonjour.  
J'ai "raté" le train de 9 heures !!!!!  
Heureusement j'ai pu prendre le suivant !!!!  
Bonne journée et à demain !

## **LE VOYAGE en Littérature et Poésie n° 4**

Au cours du XVIIIème siècle les expéditions de La Pérouse et de Bougainville ont attiré les marins et les savants en quête de découvertes, alors que Jean-Jacques Rousseau, célèbre « *le voyage pour le voyage* », glorifie le plaisir physique de la marche et l'émotion procurée par la contemplation de la nature.

A compter de 1850, la révolution industrielle met en place deux facteurs importants : « Un réseau de chemin de fer et la navigation à vapeur ».

Ces deux modes de transport ouvrent la voie au voyage d'agrément qui bien évidemment s'adresse à la bourgeoisie. Et ce sera l'apparition et l'instauration du : « *tourisme* ».

Les « *touristes* » sont, pour la plupart, de jeunes Britanniques de la haute société, envoyés en Europe pour « *y faire un tour* ». Voyage indéniablement culturel, de longue durée et indispensable à leur éducation.

À cette époque on voyage à la recherche d'anciennes civilisations. On voyage dans le temps. La Grèce et l'Égypte offrent un panel de choix. Les cités archéologiques font remonter

le temps. Les écrivains rêvent, fantasment pour le plaisir de leurs lecteurs.

**Et comme il se doit, ce XIX ème siècle abonde en récits de voyages.**

**Stendhal 1783-1842** ( Henri Bayle) aime voyager.

Les routes d'Europe n'ont pas de secret pour lui. « *Je voyage, non pour connaître, mais pour ne faire plaisir.* » dit-il dans son célèbre ouvrage : « Voyage en Italie. ».

Il existe d'ailleurs un curieux phénomène appelé : « Le syndrome de Stendhal ». C'est à Florence, dans l'église Santa Croce, que l'auteur a éprouvé pour la première fois une violente émotion esthétique reconnue plus tard comme un trouble typique du voyageur.

Lorsque la concentration de la beauté est très forte, il arrive que l'amateur d'art chavire de l'extase au vertige. En hommage à cet illustre écrivain, la psychiatrie moderne a donné à ce dérèglement des sens, le nom de : « syndrome de Stendhal. »

Il nous le raconte :

Florence 22 janvier 1817 : « *En sortant de Santa Croce, j'avais un battement de cœur, ce qu'on appelle des nerfs à Berlin ; la vie était épuisée chez moi. Je marchais avec la crainte de tomber. Je me suis assis sur l'un des bancs de la Place de Santa Croce.* »

## **Châteaubriand 1768-1848**

Nous parle d'exotisme : Atala, René, Le dernier des Abencérages.

## **Théophile Gautier 1811-1872**

Nourrit son œuvre de ses voyages en Italie, en Grèce, en Turquie.

## **Gérard de Nerval 1808-1855**

Publie son « voyage en Orient » suite à un long périple à travers la Syrie, l'Égypte et l'Algérie.

Nous pouvons en conclure qu'avec les Romantiques, on voyage sur « les ailes du souvenir et de la nostalgie » à travers la littérature.

Cependant, l'homme voyage depuis toujours. De l'antiquité à nos jours de précieux manuscrits témoignent de cette ferveur à parcourir le monde. Le mot départ fait plus ou moins vibrer. Il peut également susciter une appréhension. Pour chacun l'impression est différente.

Au fait, pourquoi voyageons-nous ? Est-ce pour nous éloigner du quotidien, du réel, de nous-mêmes ? Est-ce pour nous faire regretter durant notre absence ? L'écrivain **Marcel Proust** l'écrit joliment dans une nouvelle : « La confession d'une jeune fille ».

*« L'absence n'est-elle pas, pour qui aime, la plus certaine, la plus efficace, la plus vivace, la plus indestructible, la plus fidèle des présences ? »*

Nous avancerons que les hommes ont toujours aimé changer de place, mais que la notion de voyage a évolué en fonction des connaissances au cours des siècles.

: - : - : - : - : - : - : - : - : - :